



Rolf Benz Haus Vevey - Route Industrielle 11 - 1806 St. Léger-La Chiésaz
+41 21 943 66 66 - vevey@rolf-benz.haus - www.rolf-benz.haus

Oron

Résultats du second tour des élections à la Municipalité

Ticket féminin

par Thomas Cramatte



Photo: © Thomas Cramatte

Editorial

Arvid Ellefssplass
Rédacteur en chef



Entre nous

Précurseur et modèle, Lausanne Région, qui vient d'avoir son assemblée générale, devrait «ad minima» être source d'inspiration. Par-delà les frontières administratives, l'approche est résolument régionale, et par essence, intercommunale.

Loin des querelles de clocher, il est permis de parler de géopolitique et des liens qui unissent telle ou telle région. Qu'il soit question de culture, d'agriculture ou de viticulture, certaines régions sont très typées et se rassemblent naturellement sous une étiquette. Chez elles, la frontière politique ou administrative ne fait plus sens. La rivière ou la colline, la pente ou le méplat représentent la délimitation réelle et induisent un sentiment d'appartenance. Mais même cette logique ne l'est plus.

Les projets unissent les communautés. A l'heure actuelle, tous globalisés, c'est moins la rivière ou la colline qui nous définissent que les projets plus larges de mobilité, d'activité ou d'environnement. Et à ce moment-là, il s'agit d'avoir une vision claire, de communiquer puis de décider avec toute la transparence nécessaire.

Réunir les forces par-delà les clochers tout en gardant son identité propre est le Graal vers lequel chaque région tend et se sent vivre tout en consolidant ses fondations. Mais cela peut représenter une gageure.

Projets de société, modèles d'affaire, habitudes, usages et coutumes, même l'enseignement de la langue fait l'objet de fortes volontés de changements. Ni pour ni contre, bien au contraire, il ne s'agit pas ici d'ériger des dogmes ou de maintenir une position hiératique de «vrai sacheur de vérité» mais d'observer, constater, penser et agir.

Un ange passe... Une action qui semblait logique, puis évi- dente en son temps, a fait son chemin, rattrapé par l'obsolescence. Un modèle de société efficace, une façon de fonctionner performante ont donné naissance à autre chose. Du neuf, de l'inattendu, du rêvé, une surprise.

Du renouveau tout aussi logique, mais pas encore évident.

Belmont-sur-Lausanne

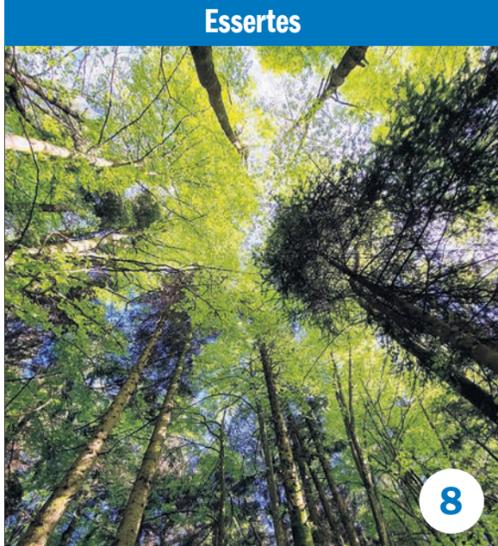


5

Nouvelle présidence à Lausanne Région

par Arvid Ellefssplass

Essertes



8

Les forestiers sont sur le web

par Gil. Colliard

Oron

3

Course à la syndication

Olivier Sonnay élu tacitement

La petite histoire des mots

3

La chronique de Georges Pop

Découvrez l'histoire du mot «Pénurie»

Lavaux

9

Des degrés Oechsle qui traduisent le bonheur des vignerons

Exposition

16

Jean-Marc Yersin, photographe à l'honneur au Musée de Vevey

Publicité

INTERNET VITESSE MAX

+ BOX TV

LE MULTIMÉDIA À VOTRE SAUCE



67. CHF* /MOIS
AU LIEU DE
CHF 107.-/MOIS

CANAL+ SPORT INCLUS* PENDANT 6 MOIS

Distribué par voénergies

voenergies.ch | 058 234 20 00

* Offre soumise à conditions. Prix promotionnel de CHF 67.- au lieu de CHF 107.- pour une période de 24 mois, après la période le prix est de CHF 97.-

Oron

Elections municipales, 2^e tour

Deux gagnantes à l'exécutif

Le nouveau visage de la Municipalité d'Oron est connu depuis dimanche dernier. Anne-Cécile Uldry et Monique Ryf remportent les deux sièges disponibles. Hormis la présence de deux femmes, il s'agit également d'une grande première pour Grindor, qui obtient son premier représentant à l'exécutif. Réaction à chaud, à la sortie des urnes.

Anne-Cécile Uldry
Votre sentiment à la découverte de ces résultats ?

Je suis extrêmement contente! D'une part d'avoir été élue, et d'autre part, parce que nous sommes les deux à rejoindre l'exécutif. Nous avons nos propres expériences, notre propre parcours, et je pense que nous sommes bien complémentaires. Qu'il s'agisse de solidarité avec Monique Ryf, mais aussi avec l'ensemble des membres de la Municipalité. Aujourd'hui, cela fait chaud au cœur d'avoir été soutenue par la population.

Votre parti et le PS ont travaillé main dans la main pour ce deuxième tour, que retenir de cette démarche ?

Comme pour ma collègue, j'ai rencontré certaines difficultés n'étant pas native d'Oron. Même si mon travail au CMS d'Oron, mes enfants et les 17 années de résidence dans la région permettent de s'intégrer et de simplifier les choses. Une alliance de ce type est un appui de taille. Il est par exemple plus simple pour les électeurs d'avoir un seul bulletin

de vote avec deux noms, plutôt que deux bulletins distincts. Je pense que notre liste commune a joué un rôle aujourd'hui, même si nous avons gardé chacune notre communication tout au long de la campagne.

Hormis cet obstacle, quelles ont été les grandes difficultés de ce deuxième tour ?

C'était un vrai challenge de préparer ce deuxième tour en l'espace de trois semaines. Des jours, j'essayais de ne pas y penser, mais sans vraiment y arriver. Pour moi, cette course contre la montre était la plus grande difficulté. Après, il faut également apprendre à se mettre en avant et s'habituer à paraître dans les journaux. J'aime endosser un rôle politique, mais je ne suis pas encore une habituée de cette communication.

Monique Ryf

Votre sentiment à la découverte de ces résultats ?

Ce n'est pas uniquement une victoire personnelle, mais une victoire de tous ceux qui ont travaillé pour arriver à ce résultat. C'est juste magnifique! L'accord que nous avons passé avec Grindor était admi-



Les deux gagnantes étaient très émues à la sortie des urnes. Au bord des larmes, elles ont d'abord fêté leur victoire avec leurs collègues de l'exécutif avant de partager un repas avec leurs proches

nable, sans compter que nous étions deux femmes ensemble, au front, pour rejoindre les rangs de cette Municipalité, c'est juste génial.

Votre partie et Grindor ont travaillé main dans la main pour ce deuxième tour, que retenir de cette démarche ?

Aucune femme n'a été élue lors du premier tour. Notre liste commune ne traitait pas des couleurs politiques. Son objectif était avant tout de

représenter plus de la moitié de la population et de montrer que deux femmes compétentes se présentaient pour ce deuxième tour. Une solidarité féminine qui nous a permis de franchir une barrière qui était malgré tout assez forte ici.

Hormis cet obstacle, quelles ont été les grandes difficultés de ce deuxième tour ?

A titre personnel, il n'a pas été facile de construire un réseau. Quand nous avons

grandi dans une localité, effectué sa scolarité ou que nous travaillons dans cette région, il est plus simple de s'intégrer. Dans le cas contraire, il existe une seule solution: il faut sortir, aller à la rencontre des citoyens, et y mettre du sien, nous n'avons pas le choix pour nous faire connaître et espérer se faire élire. Nous avons fait une campagne tous ensemble pour ce deuxième tour et je remercie toutes les personnes qui nous ont aidées à atteindre ce siège.

encore en jeu, Anne-Cécile Uldry et Monique Ryf ont fait liste commune, tout comme le centre droit lors du premier tour. Face à elles, Stève Mercanton et Yoan Hunziker, tous deux issus du Centre droit. 937 voix pour Anne-Cécile Uldry (61.8%), 769 pour Monique Ryf (50.7%), 658 pour Stève Mercanton (43.4%) et 578



Les résultats sont affichés par Fabrice Chollet, président du Conseil accompagné de Lorraine Bard, secrétaire du Conseil

Rappel

5 sièges avaient été octroyés lors du premier tour le 26 septembre. Le Centre droit, avec Olivier Sonnay, Thierry Vania-Meneirey, Eric Ramseier et Daniel Sonnay, avait remporté quatre sièges, tandis que le PS, avec Romain Richard, en avait récolté un. Les deux sièges encore en lice trouveront preneurs lors du deuxième tour, trois semaines plus tard. Pour briguer les deux places

pour Yoan Hunziker (38.1%), totalisant ainsi 2942 bulletins de vote, sans compter les neuf voix éparses, qui font grimper l'addition de ce deuxième tour à 2951 bulletins.

Thomas Cramatte

La petite histoire des mots

La chronique de Georges Pop



Retrouvez cette chronique en vidéo sur



Pénurie

La nouvelle a fait l'effet d'une petite bombe: la Suisse pourrait avoir à affronter une pénurie d'électricité, à partir de 2025, en cas d'absence d'accord avec l'Union européenne, notamment. Le conseiller fédéral en charge de l'économie, Guy Parmelin, a appelé les entreprises du pays à se préparer dès maintenant à cette éventualité. Le mot «pénurie» désigne l'absence ou la rareté d'un bien nécessaire à la vie; une pénurie d'eau ou de vivres, par exemple! Par extension, ce terme définit aussi une insuffisance en rapport avec certains besoins matériels ou intellectuels, comme un manque de main d'œuvre qualifiée, ou une carence de connaissances. Ce substantif nous vient du latin «penuria» qui désignait un manque de vivres ou une disette. Selon certains linguistes, «penuria» est apparenté au mot grec «peina» qui veut dire «faim». Selon d'autres, il serait dérivé de l'adverbe latin «paene» qui signifie «presque». Mais son origine précise reste incertaine. «Pénurie» est avéré dans la langue française dès le XV^e siècle dans le sens de pauvreté, misère et indigence. C'est au milieu du XVIII^e siècle que ce terme fut, pour la première fois, utilisé pour évoquer un défaut d'approvisionnement dans un magasin d'Etat. Et c'est à cette même époque que, dans la littérature, fut suggérée une «pénurie

de langage», allusion à ce que certains considéraient déjà comme un appauvrissement de la langue. L'histoire récente et l'actualité nous rapportent régulièrement des pénuries. Confronté à une crise sans précédent, le Liban, par exemple, connaît actuellement une pénurie de carburant et de médicaments. La pre-



mière provoque des coupures d'électricité, alors que la seconde prive de nombreux malades de soins. Confrontée à une forte demande due à sa croissance économique, à une régulation drastique des tarifs, ainsi qu'à la stricte application de normes environnementales, la Chine subit, en ce mois d'octobre, les plus

importantes pénuries d'électricité de son histoire récente, avec des coupures de courant, des rues plongées dans le noir, des feux de circulation à l'arrêt, des ascenseurs en panne et une industrie partiellement paralysée. Vues sous un angle politique ou social, les pénuries sont source de révoltes, de violences et de conflits, pour se disputer un accès à la ressource qui fait défaut. Les guerres, quant à elles, sont des facteurs de pénurie et de rationnement. L'Europe, et même la Suisse, qui fut pourtant épargnée par les combats, se souviennent des pénuries et des privations consécutives à la deuxième guerre mondiale. La Suisse connaîtra-t-elle la pénurie qu'on lui annonce aujourd'hui. Peut-être pas! Mais il serait sans doute bon de méditer sur cette citation du neurobiologiste Henri Laborit, auteur d'un «Eloge de la fuite»: «Les sociétés de pénurie possèdent vraisemblablement une conscience de groupe plus développée que les sociétés d'abondance», dont nous sommes. Pour conclure sur une note plus souriante, le très anti-communiste écrivain et dramaturge français Georges Courteline a écrit: «Savez-vous ce qui arriverait au Sahara si on y installait le communisme? Pendant cinquante ans rien. Au bout de cinquante ans, pénurie de sable!»

Georges Pop

Retrouvez cette rubrique chaque semaine en vidéo sur www.le-courrier.ch

Pour la syndication d'Oron

Election tacite



Le dépôt des listes était prévu mardi 19 octobre à 12h. Une seule candidature a été présentée. **Olivier Sonnay** est donc élu tacitement au poste de syndic.

La rédaction

Publicité

TPB BELET & Cie

FERBLANTERIE - COUVERTURE
ENTRETIEN DE TOITURES
DÉPANNAGE SANITAIRE

PARTICULIERS
GÉRANCES - RÉGIES ET
ENTREPRISES GÉNÉRALES

L'assurance d'un travail de qualité
adaptée à vos besoins!

Tél. 021 728 72 01 • Natel 079 412 87 07 • Chemin des Osches 37, Pully
www.belet-ferblanterie-sanitaire.ch